

Tout a déjà été dit ...



Werner Bauer

Je ne cesse de m'étonner de la tonalité moderne des réflexions, raisonnements et conclusions mis par écrit il y a des dizaines d'années voire des siècles.

Parmi la foule de penseurs, je suis particulièrement impressionné par Sir William Osler (1849–1919), qui fut un professeur extrêmement apprécié à la Johns Hopkins Medical School et à Oxford. Au cours de nos études, nous avons appris que le morbus Osler faisait partie de ces nombreuses maladies intéressantes dont nous cherchons activement à établir le diagnostic, notamment au début de notre carrière de médecin, mais que nous ne rencontrons jamais ou qu'exceptionnellement. Pour ma part, le nom d'Osler n'a commencé à briller qu'au moment où j'ai ouvert le livre qui lui est consacré, «The Quotable Osler» [1], et qui rassemble un grand nombre de citations.

En le feuilletant la première fois, je suis tombé sur une définition de la médecine à ce point percutante que je n'en ai jamais retrouvé de semblable:

Medicine is a science of uncertainty and an art of probability.

Osler est un maître des formules concises qui mettent toujours dans le mille:

The greater the ignorance, the greater the dogmatism.

The chief function of the consultant is to make a rectal examination that you have omitted.

Longevity is a vascular question.

Varicose veins are the result of an improper selection of grandparents.

Osler touche à l'âme lorsqu'il précise qu'un médecin a besoin d'être «équipé» d'intérêts multiples et d'une formation intellectuelle étendue. A ses étudiants, il a toujours recommandé de consacrer leur temps libre à la littérature, à la musique ou aux arts appliqués comme équilibre et complément à leur travail:

In no profession does culture count for so much as in medicine, and no man needs it more than the general practitioner.

But by the neglect of the study of the humanities, which has been far too general, the profession loses a very precious quality.

Ceux qui sont à la recherche continue d'une relève pour les organisations médicales en éprouvant de nombreuses frustrations, trouveront chez Osler la confirmation que ce phénomène a toujours existé:

Physicians, as a rule, have less appreciation of the value of organization, than the members of other professions.

Les campagnes publicitaires de l'industrie pharmaceutique, la valeur pas toujours très claire des soi-disantes innovations et la problématique de la prescription simultanée de substances les plus diverses ne sont apparemment pas des manifestations propres au XXI^e siècle:

Do not rashly use every new product of which the peripatetic siren sings.

The battle against polypharmacy, or the use of a large number of drugs (of the action of which we know little, yet we put them into bodies of the action of which we know less), has not been fought to a finish.

Lorsqu'il évalue les études de médecine et leur importance sur le chemin qui mène à la profession médicale, Osler énonce un message qui n'a rien perdu de son actualité en comparaison à la nouvelle législation suisse en la matière:

The training of the medical school gives a man his direction, points him the way, and furnishes him with a chart, fairly incomplete, for the voyage, but nothing more.

Et finalement, il dit une chose dont il faudrait toujours se souvenir, que l'on soit nouveau rédacteur du BMS, écrivain, conférencier, politicien, assureur ou médecin:

Beware of words – they are dangerous things. They change colour like the chameleon, and they return like a boomerang.

J'ai promis de collaborer à la rédaction du BMS dans le cadre de mes possibilités parce que les médecins suisses ont absolument besoin d'une revue qui puisse être lue avec intérêt et appréciée par le corps médical mais aussi par un large public composé de professionnels et de politiciens de la santé.

Mais aussi parce qu'il est difficile de refuser une demande à Bruno Kesseli, notre rédacteur en chef. Osler lui-même n'en aurait pas eu le courage ...

Et qui sait, peut-être vais-je encore trouver à l'avenir, ici ou là, un sujet qui me permettra de dire quelque chose de vraiment nouveau et important en partant de l'actualité.

Werner Bauer*

1 Silverman ME, Murray TJ, Bryan CS (eds.). The Quotable Osler. Philadelphia: American College of Physicians; 2003.

* Le Dr Werner Bauer, spécialiste en médecine générale FMH, membre de la rédaction, est praticien interne et past-président de la Société suisse de médecine interne et du Collège suisse de médecine de premier recours.